



Le canon de Coucy

COUCY-LE-CHÂTEAU-AUFFRIQUE



- **Durée** : 1h
- **Longueur** : 4,3 km
- **Altitude mini** : 53 m
- **Altitude maxi** : 78 m
- **Difficultés** : parcours facile adapté à toute la famille
- **Balisage** : aucun



Vue du Château de Coucy en 1914
© Archives départementales

INFOS TOURISTIQUES :
Office de Tourisme Cœur de Picard
Tél. 03 75 30 00 21

CRÉATION ET ENTRETIEN DU PARCOURS :
Communauté de Communes Picardie des Châteaux et mairie de Coucy-le-Château-Auffrique

Cette fiche est extraite du site www.randonner.fr
le portail de la randonnée dans l'Aisne.



Rejoignez notre communauté de randonneurs sur www.facebook.com/jaime.aisne



© Emmanuel Daurel

SUR LE PARCOURS

- Étang de Coucy
- Gare de Coucy
- Plateforme de tir du canon
- Baraque de la reconstruction

À PROXIMITÉ

- Domaine national du Château de Coucy
- Tour Musée de Coucy
- Musée franco-américain du château de Blérancourt

La ville de Coucy-le-Château est un parfait poste d'observation : la vue depuis le donjon médiéval s'étend sur 40 km à la ronde de Noyon à Chauny et de Compiègne à Laon. Un peu à l'écart du front du Chemin des Dames, la ville offre une relative sécurité. En contrebas, à 500 m de la ville, la voie de chemin de fer présente un triage, qui facilite le stockage et la manutention. Dès le 1er septembre 1914, Coucy-le-Château tombe sous le joug de l'armée allemande.

Accès au départ : À Coucy-le-Château, gagner le collège situé Chemin du Val Serein. Stationner sur le parking situé devant l'entrée du collège.

- D** Face au collège, prendre à droite l'ancienne voie ferrée. Passer devant l'étang (pique-nique, pêche et panneau d'information). Traverser la rue et passer devant la gare (panneau d'information). Continuer pendant 700 m.
- 1** À l'intersection suivante, prendre le chemin sur la gauche. Arrivé à la fourche, continuer sur le chemin de gauche, qui mène à la plateforme du canon allemand 400 m plus loin (panneaux d'information et aménagements).

- 2** Descendre le chemin empierré, passer devant la scierie (voir à droite le baraquement en bois datant de la Reconstruction). Prendre à gauche la rue du Montoir. Passer devant la maison du garde barrière et 100 m après descendre par la sente. Franchir le ru et continuer jusqu'à l'avenue de Framlingham.

- 3** Prendre à droite. A la supérette, prendre le chemin à droite. Avant le petit pont en bois, prendre à gauche en direction de l'étang. Traverser l'étang et rejoindre le point de départ.



Le canon de Coucy

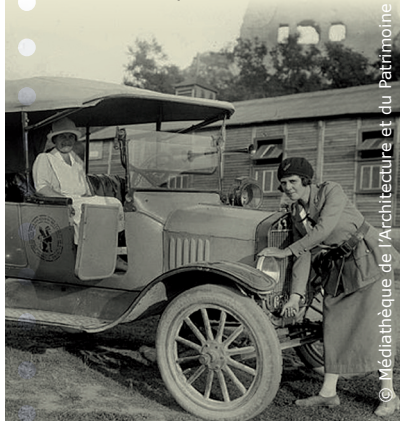
Les petites histoires dans l'Histoire



CIRCUIT ROUTIER

*Sur les pas
d'Anne Morgan*

82 km – Départ de Blérancourt



La Ford T,

voiture typique des années 10

Pionnière de l'humanitaire, l'américaine Anne Morgan a sillonné la Picardie au volant d'une Ford T à partir de 1917 pour venir en aide aux civils. Le circuit relie les cinq villes dans lesquelles elle avait installé un centre opérationnel du Comité Américain pour les Régions Dévastées : Blérancourt, Anizy-le-Grand, Coucy-le-Château, Soissons et Vic-sur-Aisne.

Réalisez votre visite avec l'application « Sur les pas d'Anne Morgan » disponible sur l'App store et Google Play.

Histoire d'un chemin de fer

Avant-guerre, le chemin de fer est à son apogée. Coucy-le-Château, avec ses deux gares, devient l'un des sites les plus visités de France. Le train est également utilisé pour le transport des marchandises pour les usines alentours.

Les Allemands commencent fin 1914 des aménagements pour la livraison du canon. Ils engagent des travaux gigantesques : terrassement et installation d'une plateforme en béton.

Ils réalisent un embranchement sur la ligne de chemin de fer, construisent un pont provisoire qui enjambe la voie ferrée, installent des rails jusque dans les bois, et un pont roulant de 150 tonnes pour mettre en place le canon de 17 mètres de long qui pèse 70 tonnes ! Le matériel est livré en pièces détachées. 200 hommes sont mobilisés pendant 6 mois.

LE PONT PROVISOIRE ET LA GARE DE COUCY



Gare de Coucy-le-Château avant 1914

Histoire d'un canon

LE CANON LONGUE PORTÉE DE COUCY

En 1915, dans les bois de la ville basse, près du centre de triage, l'armée allemande installe dans le plus grand secret un canon à longue portée, tirant des obus de 750 kg à près de 40 km de distance. Les objectifs de ce canon sont Compiègne, Villers-Cotterêts et Oulchy-le-Château, trois villes permettant le ravitaillement du front français. Cette pièce est opérationnelle dès avril 1915. Le 14 juin, des obus sont tirés sur Compiègne, atteignant le centre-ville et le château et créant la panique parmi la population. L'Etat major français ordonne une reconnaissance aérienne. Quatre jours plus tard, Georges Guynemer, l'un des pilotes de guerre français les plus renommés, repère l'emplacement du canon allemand.



Plateforme de tir du canon de Coucy

Histoire de destructions

LE REPLI ALLEMAND, LA LIGNE HINDENBURG

En 1916, l'armée allemande change de stratégie. Elle décide de concentrer ses défenses sur la ligne Hindenburg avant d'opérer un repli stratégique en mars 1917.

Tandis que les travaux de construction se font sur de nouvelles positions, elle met en place une politique de la terre brûlée : elle détruit ou évacue tout ce qui pourrait être utile à l'armée française. Lignes téléphoniques et machines électriques sont démontées et transportées derrière les nouvelles lignes. Les terres autour de La Fère sont inondées. Ponts, passerelles, écluses, ouvrages d'art et communes importants sont détruits.

La destruction de Coucy est programmée. Après l'évacuation de ses habitants, la ville est détruite et le donjon du château explose le 20 mars 1917, sous 28 tonnes de dynamite.



*Soldat errant
dans les ruines du château*

Cette fiche est extraite du site www.randonner.fr le portail de la randonnée dans l'Aisne.



Rejoignez notre communauté de randonneurs sur www.facebook.com/jaime.aisne